COMMUNICATION

Monsieur l'administrateur,

VOUS citez, pag. 31 de votre intéressante *Semaine religieuse* de Montréal, un passage M. Boyer d'Agen se rapportant à une médaille du Christ sur laquelle l'élégant écrivain a bâti toute une hypothèse.

Je crois que son imagination l'a emporté un peu trop loin, et que la réalité est plus simple. Possédant moi-même une de ces médailles en argent, je m'étais préoccupé de sa provenance. Or, en regardant la série des médailles pontificales qui se trouvent à la Zecca de Rome (de 1423 à 1870) je vois que deux Papes, Paul III et Paul IV, dans la première moitié du XVI siècle, ont fait figurer au revers de trois de leurs médailles précisément le même portrait du Christ, soit nimbé soit sans nimbe.

C'est de ce prototype que serait venue, selon moi, la monnaie dont vous parlez. Le type juif, très beau, et qui se rapproche de la tête du Christ en marbre qui se trouve à Sainte-Agnès hors les murs, aurait ensuite donné l'idée à quelques chrétiens de faire frapper, dans un but de propagande, cette médaille.

Je remarque cependant que la traduction de M. Boyer d'Agen est fautive. Il faut lire : Le Messie, le Roi *est venu* en paix. La médaille ne peut être que chrétienne à cause du nom de Jésus qu'on lit à côté de la figure ; et si le sens donné par M. Boyer d'Agen était le vrai, ce sens serait complètement juif. Les hébreux attendent encore Messie et pour eux le Messie viendra, il n'est pas encore venu.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes compliments distingués.

DOM. ALBERT BATTANDIER.

Rome, le 3 février 1899.

ORDINATION

SAMEDI, le 25 février, à la cathédrale, par Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, a été ordonné :

Prêtre

Pour le diocèse de Montréal : **M. A. Plante.**